

THE GREEK GARDEN

JULES DE BALINCOURT, ROMAIN CADILHON, TALIA CHETRIT
ANNE COLLIER, FRANÇOIS HALARD, CHRIS JOHANSON
ELAD LASSRY, SAM MOYER, NATHALIE DU PASQUIER
WOLFGANG TILLMANS, CAMILLE VIVIER, GUY YANAI

Commissaires d'exposition : Aurore Chauve & Guy Yanai
(Yundler Brondino Verlag)

11 septembre– 31 octobre 2021

«Ah ! Ces Grecs, ils s'entendaient à vivre : pour cela il importe de rester bravement à la surface, de s'en tenir à l'épiderme, d'adorer l'apparence, de croire à la forme, aux sons, aux paroles, à tout l'Olympe de l'apparence ! Ces Grecs étaient superficiels — par profondeur ! Et n'y revenons-nous pas, nous autres casse-cous de l'esprit, qui avons gravi le sommet le plus élevé et le plus dangereux des idées actuelles, pour, de là, regarder alentour, regarder en bas ? Ne sommes-nous pas, précisément en cela — des Grecs ?» — Nietzsche, Le Gai Savoir, 1887.

Aurore et moi revenons sans cesse à cet extrait du Gai Savoir de Nietzsche et à ce paragraphe en particulier dont la profondeur de sens continue à donner forme à notre vie et à la manière dont nous nous efforçons de la vivre.

Aujourd'hui plus que jamais, nous nous trouvons face à une situation de division et de confrontation, à des arguments qui font preuve d'un manque d'égards et à la petitesse de la bureaucratie. Nous sommes confrontés à des pandémies, des guerres, des catastrophes environnementales et à la recrudescence de haines ancestrales. Si nous ne prenons que l'exemple de Paris depuis quelques années, la liste comprend de terribles attentats et des grèves qui ont paralysé le pays, sans oublier la COVID-19. Partout dans le monde, des pays sont encore au moins partiellement confinés, alors que les biens de consommation traversent allègrement les frontières et des populations en sont empêchées.

En tant qu'artistes, nous bénéficions du choix, réagir à ces événements (comme beaucoup le font), ou continuer à notre guise, nous laissant guider par notre vie intérieure et nos passions. Pendant la première guerre mondiale, Picasso n'a cessé de créer des costumes et de concevoir les décors pour les Ballets Russes de Sergei Diaghilev, de peindre et de réaliser des collages, alors que 25% de la population masculine de France allait mourir à la guerre. Pouvons-nous imaginer Pierre Bonnard peignant en plein air l'un de ses célèbres déjeuners pendant la deuxième guerre mondiale ? Comment regarder les dernières œuvres de Matisse, ces scènes d'intérieur intimistes peuplées de modèles féminins peintes pendant les heures les plus noires de la guerre, au début du conflit ?

PRAZ-DELAVALLE PARIS
5, rue des Haudriettes F-75003 Paris
tél. +33 (0)1 45 86 20 00
info@praz-delavallade.com
www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLE LOS ANGELES
6150 Wilshire Blvd
Los Angeles CA 90048
+1 (323) 917 5044
losangeles@praz-delavallade.com

P R A Z
D E L A V A L L A D E

Aujourd'hui le courage consiste à s'arrêter à l'épiderme, à ne pas chercher en deçà, mais à observer cette chair de poule, ce fin duvet blond sur un avant-bras ou ce sein accueillant... De nos jours le courage de peindre s'exprime dans le plaisir ressenti à observer sa surface et la beauté même de la matière. C'est ainsi que nous pouvons espérer atteindre ce que Susan Sontag appelle des « *situation émotionnelles* ».

Simplement notre souhait est de présenter à Paris, en septembre, une exposition émotion après tout, qu'est-ce qui pourrait être plus simple ? Tellement simple que cela en devient subreptif.

Oublions la tentation de l'hypercognition pour nous laisser charmer en arpentant ce jardin Grec.

PRAZ-DELAVALLEDE PARIS

5, rue des Haudriettes F-75003 Paris

tél. +33 (0)1 45 86 20 00

info@praz-delavallade.com

www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLEDE LOS ANGELES

6150 Wilshire Blvd

Los Angeles CA 90048

+1 (323) 917 5044

losangeles@praz-delavallade.com